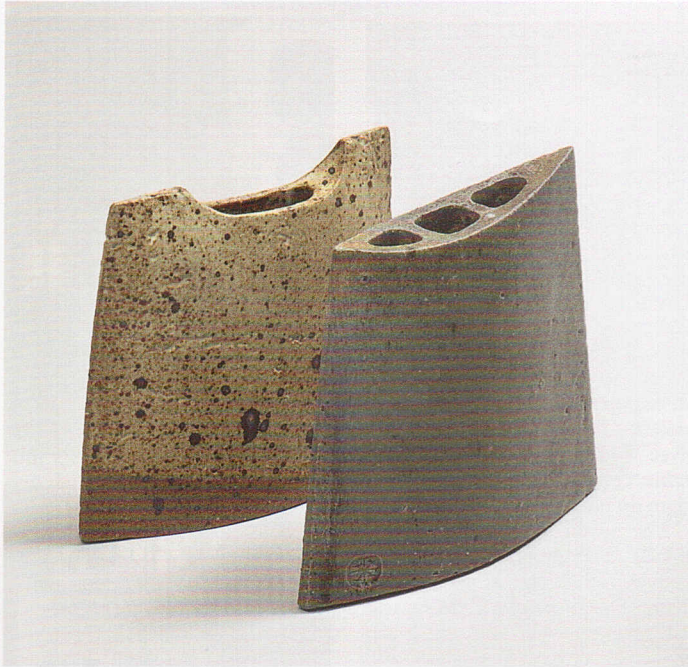


Formes de la couleur et couleurs de la forme chez Robert Deblander et Martine Damas



A priori rien de plus opposé que les céramiques de Robert Deblander des années 1970 et 1980 et celles de Martine Damas, présentées ensemble à la galerie de l'Ancienne Poste à Toucy. Pour le premier, des grès bruns d'une forte minéralité, piquetés de pyrites de fer, et dont certains sont cuits au bois avec la caresse de la flamme faisant comme un voile sombre. Pour la seconde, des formes à larges rayures colorées et des plaques murales. Les pièces tournées et les pièces de forme de Robert Deblander ont défini un nouveau classicisme de la céramique du *xx^e* siècle tandis que celles de Martine Damas nient tout héritage, étant nées d'une technique inédite qui réunit en un même mouvement forme et couleur de la matière. Elles sont en effet créées par application au pinceau de larges bandes d'engobes colorés, directement sur une forme convexe.

Les vases ronds ou en brise-lames de Robert Deblander au profil précis, très architectural, découpent littéralement l'espace où ils s'insèrent, et semblent même en être un fragment, tandis que les contenants de Martine Damas à la ligne plus moelleuse introduisent une sorte de tourbillon visuel sans début ni fin. Mais s'ils diffèrent dans leur façon de s'inscrire dans l'espace, l'un et l'autre établissent un vrai rapport avec lui, ce qui est rare dans la céramique d'aujourd'hui.

Leurs pièces monochromes, porcelaines bleues, tilleul ou jaunes d'une part, tableautins rose, vert, bleu de l'autre entrent également en correspondance. Mais surtout une même approche du rapport de la profondeur à la surface les réunit sur une sorte de « point frontière » qui nie toute différence entre ce qui serait la chair de la pièce et sa peau. Les pièces sont nues, telles qu'en elles-

mêmes, ne cachant rien. Pas de traitement de surface indépendant du corps de la pièce. Les grès ont un toucher minéral, les engobes rendent l'argile sensible. Même les plaques monochromes de Martine Damas montrent sur leurs bords les superpositions de matières-couleurs. Quant aux porcelaines de Robert Deblander, l'émail monochrome y est passé si finement qu'il semble être le corps lui-même. Ainsi est-il difficile de savoir lequel de la forme ou de la couleur a engendré l'autre. Elles définissent un langage sensible purement céramique qui ne se réfère à rien d'autre qu'à lui-même, une fusion de la forme, de la couleur et de la matière qui sont le propre de la céramique. ■

Carole Andréani

Du 14 novembre au 7 janvier, Galerie de l'Ancienne Poste, 89130 Toucy. www.galerie-ancienne-poste.com

En haut: Robert Deblander
Deux Vases plats ensemble:
Vase émail ocré, 1975. H. 18 x 19 cm.
Vase 3 ouvertures céladon foncé.
H. 17 x 20 cm.
Boule ovoïde grès gris mauve, 1980.
H. 25 cm.

Photos Cécile Champy.

En bas: Martine Damas.
Trois coupes, H. 15 x 22 cm.
Photos Pierre Patrolin.

